



PROJET de communiqué de presse sous embargo

Pas de distribution avant le lundi 7 novembre 2022, 17h00 heure locale en Égypte (15h00 UTC).

Ressources visuelles

B-roll haute résolution de la sécheresse au nord du Kenya : <https://bit.ly/3OEs5KD>

2) <https://bit.ly/38t0Pyo> (crédit : UNCCD)

*Séquence de restauration des terres de la Grande Muraille verte : <https://bit.ly/3SWBVJG>
(Crédit UNCCD et Makewaves).*

*Séquence sur la sécheresse en Espagne : <https://bit.ly/3CZNCKa> (crédit : Ministère de
l'Environnement, Espagne)*

Photos et légendes : <https://bit.ly/3rRSpY2>

Ressources pour les médias sociaux : <https://trello.com/b/75htq1hN/international-drought-resilience-alliance-launch-7th-november-2022>

A l'initiative du Sénégal et de l'Espagne, les dirigeants de la COP27 lancent une alliance pour anticiper les impacts futurs de la sécheresse.

Sharm el-Sheikh, 7 novembre 2022 -- À l'initiative des présidents du Sénégal, Macky Sall, et de l'Espagne, Pedro Sánchez, les dirigeants de plus de 25 pays et de 20 organisations ont lancé aujourd'hui l'Alliance internationale pour la résilience face à la sécheresse afin d'accélérer l'action et aider les pays à mieux se préparer aux futures sécheresses.

Dans la déclaration faite en marge de la conférence sur le changement climatique de Charm el-Cheikh qui s'est ouverte ce matin en Égypte, des dirigeants de tous les secteurs se sont engagés à faire évoluer la façon dont le monde fait face aux risques croissants de sécheresse : passer de la réponse d'urgence au renforcement de la résilience à long terme.

Les sécheresses frappent plus souvent et plus durement qu'auparavant, avec une augmentation de près d'un tiers depuis 2000. Le changement climatique devrait provoquer des sécheresses plus graves à l'avenir. Les récentes sécheresses qui ont frappé l'Australie, l'Europe, l'ouest des États-Unis, le Chili, la Corne de l'Afrique et l'Afrique australe montrent qu'aucun pays ni aucune région n'est à l'abri de leurs conséquences, qui se chiffrent en milliards de dollars chaque année, sans parler des souffrances humaines.

Les présidents Pedro Sánchez Pérez-Castejón, d'Espagne et Macky Sall, du Sénégal, ont rallié les dirigeants mondiaux à la création de l'Alliance en tant que "solution spécifique des Nations unies" aux impacts du changement climatique.

Dans une communication conjointe, les présidents Sánchez et Sall ont déclaré : "Notre résilience au changement climatique est fonction de celle de nos terres. Renforcer la résilience aux catastrophes dues à la sécheresse est le moyen de garantir les gains que nous réalisons sur chaque objectif de développement durable, en particulier pour les personnes les plus vulnérables. La mission de l'alliance est de donner un élan politique pour que la résilience des terres à la sécheresse et au changement climatique devienne une réalité d'ici à 2030.

Ibrahim Thiaw, secrétaire exécutif de la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD), a déclaré : "Nous sommes dans une course à la résilience face à la sécheresse - et c'est une course que nous pouvons gagner. La sécheresse est un risque naturel, mais elle ne doit pas nécessairement conduire à une catastrophe humaine. Les solutions existent et nous



pouvons créer un monde résilient à la sécheresse en renforçant notre ambition, en mobilisant la volonté politique et en unissant nos forces pour agir ensemble."

L'Alliance sera renforcée par de nouveaux engagements politiques, notamment un fonds d'amorçage de 5 millions d'euros annoncé par l'Espagne, co-organisateur de l'événement avec le Sénégal, pour soutenir le travail de l'Alliance et catalyser un processus visant à mobiliser davantage de ressources pour cet agenda, et un engagement pris par le président du Kenya de planter 5 milliards d'arbres dans les 5 prochaines années, et 10 milliards d'arbres dans 10 ans.

L'Alliance appelle les dirigeants à faire de la résilience à la sécheresse une priorité dans le développement et la coopération au niveau national, notamment en approfondissant l'engagement des parties prenantes, telles que le secteur privé, dans les travaux sur la résilience à la sécheresse.

L'Alliance collaborera également avec d'autres plates-formes, notamment l'initiative lancée par le Secrétaire général des Nations unies et l'Organisation météorologique mondiale (OMM) pour parvenir à une couverture universelle des systèmes d'alerte précoce et les initiatives régionales pour tirer le meilleur parti de la collaboration en matière de résilience à la sécheresse.

Le renforcement de la résilience face à la sécheresse offre la possibilité de réduire considérablement les coûts humains, sociaux et économiques élevés de la sécheresse. Ces coûts vont de la perte de vies humaines, de moyens de subsistance et de biodiversité à l'insécurité hydrique et alimentaire, en passant par les perturbations dans les secteurs de l'énergie, des transports et du tourisme, ainsi que les migrations forcées, les déplacements et les conflits pour des ressources rares.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :

Contactez La CNULCD :

- Xenya Scanlon, Chef de la communication, xscanlon@unccd.int
- Wagaki Wischnewski, responsable de l'information publique et des médias, wwischnewski@unccd.int

Notes aux rédacteurs

Pour de plus amples informations sur l'**Alliance Internationale pour la Résilience face à la Sécheresse**, la déclaration des dirigeants et la liste complète des pays et organisations qui la soutiennent, veuillez consulter le site : <https://idralliance.global/>

La sécheresse en chiffres

- La sécheresse représente le risque le plus grave pour le bétail et les cultures dans presque toutes les régions du monde et constitue l'une des plus grandes menaces pour le développement durable, en particulier dans les pays en développement, mais aussi de plus en plus dans les pays développés.
- Selon le dernier rapport "[La sécheresse en chiffres](#)" compilé par la CNULCD, la fréquence des sécheresses a augmenté de 29 % depuis 2000, et quelque 55 millions de personnes sont touchées chaque année.
- Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) prévoit que les sécheresses seront plus fréquentes, plus graves et dureront plus longtemps. Le changement



climatique est en grande partie responsable, mais la façon dont nous gérons nos ressources en terre et en eau l'est tout autant.

- Le GIEC estime que trois personnes sur quatre dans le monde vivront dans des conditions de sécheresse et de manque d'eau d'ici 2050.
- Entre 1900 et 2019, les sécheresses ont touché 2,7 milliards de personnes dans le monde et causé 11,7 millions de décès.
- De 1998 à 2017, la sécheresse a généré des pertes économiques d'environ 124 milliards de dollars US à travers le monde, sans compter le coût en souffrances humaines et en vies.
- La sécheresse est un moteur de la migration : les déficits en eau expliquent 10% de la hausse de la migration totale.
- Le dernier rapport du GIEC prévoit que d'ici 2030, la sécheresse déplacera 700 millions de personnes rien qu'en Afrique.
- D'ici 2040, on estime qu'un enfant sur quatre vivra dans des régions souffrant de pénuries d'eau extrêmes.
- Jusqu'à 216 millions de personnes pourraient être contraintes de migrer d'ici à 2050, en grande partie à cause de la sécheresse, combinée à d'autres facteurs tels que la pénurie d'eau, la baisse de la productivité des cultures, l'élévation du niveau de la mer et la surpopulation.

À propos de la CNULCD

La Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD) est la vision et la voix mondiales pour les terres. Nous unissons les gouvernements, les scientifiques, les décideurs, le secteur privé et les communautés autour d'une vision commune et d'une action mondiale pour restaurer et gérer les terres du monde pour la durabilité de l'humanité et de la planète. Bien plus qu'un traité international signé par 197 parties, la CNULCD est un engagement multilatéral visant à atténuer les effets actuels de la dégradation des terres et à faire progresser la gestion des terres de demain afin de fournir de la nourriture, de l'eau, un abri et des opportunités économiques à tous les peuples de manière équitable et inclusive.